

[Text]

Mr. Leggatt was away at the time that these discussions took place, although I believe the Social Credit representative was consulted with respect to the terms of reference and other matters. Indeed, the courtesy was extended to me to make suggestions for expanding the terms of reference, which suggestions were adopted by the Solicitor General; and that is one of the reasons that there is included in the reference the phrase "such other institutions as the Committee deems advisable" we did not feel that the inquiry and the objective of the subcommittee should be confined to maximum security institutions because we believe the problem extends far beyond that part of the penitentiary system, even though it seems to be receiving most of the publicity.

Members will know that on October 6, because our Leader, Mr. Clark, believed the penitentiary system was in serious trouble—as I am sure all of us do—and it was urgent to set up some kind of an investigatory inquiry into the whole penitentiary system, he therefore struck a special task force from among our members, which task force numbered six of our caucus members, for the specific purpose of visiting institutions throughout Canada and coming up with a report and recommendations as to solutions to the over-all problem.

Subsequent to October 6, the Solicitor General, and probably the government as well, felt that perhaps a parliamentary inquiry should be set up. I know Mr. Leggatt feels that the real job will not be accomplished until a Royal Commission is set up under the aegis of a single judge, and there is a good deal to be said for that proposal. As members know, this kind of exercise has occurred in the past, and it has accomplished little, if anything.

• 1555

It was our belief an impartial and a non-partisan approach should be adopted with a view to coming up with some constructive and meaningful suggestions in order to see if the over-all problems in the penitentiary system could not be solved. We felt also in keeping with that belief that impartiality and non-partisanship would best be served if there could be an absence of the domination of committee deliberations by any single party.

When I first discussed the matter with the Solicitor General my first question to him was—Mr. Lee was at those discussions—what will be the composition of the committee in terms of numbers. The numbers were not mine, they were advanced to me by the Solicitor General who said he had in mind four Liberals, four Conservatives, one NDP member and one Social Credit member. I also asked other questions concerning the accompaniment by research assistants on the Committee because we felt that we wanted someone from our research department, my own research assistant and someone from the Whip's Office to accompany Mr. Lavoie by reason of the desirability of holding private meetings with inmates and the need for someone fluent in both languages, which Mr. Royer is, so we had three assistants that we wanted to take along.

We had an agreement that Mr. Fox would make known to the Liberal Committee members that these approaches were acceptable as far as he was concerned. He was not purporting

[Interpretation]

M. Leggatt était absent lors de ces entretiens, mais le représentant du Crédit social a été consulté à ce propos. On m'a même demandé de faire des suggestions en vue d'élargir notre mandat, suggestions qui ont d'ailleurs été acceptées par la Solliciteur général, et c'est la raison pour laquelle le membre de phrase «et sur toute autre institution qu'il plaira au Comité d'examiner» a été inclus dans notre ordre de renvoi. En effet nous étions d'avis que l'enquête du sous-comité ne devrait pas se borner aux seules institutions à sécurité maximale, les difficultés existant dans l'ensemble du système pénitentiaire, même si c'est surtout les pénitenciers à sécurité maximale qui font l'objet de la publicité.

Le 6 octobre dernier, M. Clark, estimant, comme nous tous d'ailleurs, que le système pénitentiaire avait à faire face à de graves difficultés et qu'il était devenu urgent d'instituer une enquête dans l'ensemble du système, a constitué un groupe de travail spécial comportant six membres du caucus de notre parti, groupe chargé de se rendre dans tous les pénitenciers du pays et de rédiger ensuite un rapport et des recommandations visant à sainir l'atmosphère.

A la suite de cette décision du 6 octobre, le Solliciteur général en particulier et probablement aussi le gouvernement ont sans doute estimé qu'une enquête parlementaire devait être mise sur pied. Je sais que de l'avis de M. Leggatt, le travail ne sera pas vraiment fait tant que l'on n'établira pas une commission royale d'enquête sous l'égide d'un seul juge, mais on pourrait discuter longtemps d'une telle proposition. Comme les membres du Comité le savent, on a tenté ce genre de solution dans le passé, sans obtenir beaucoup de résultats.

Nous pensions qu'il fallait aborder la question d'une manière impartiale et non partisane, en vue d'arriver à des propositions constructives et significatives qui permettraient de tenter de résoudre les problèmes qui sévissent dans notre régime pénitentiaire. Nous pensions également réaliser une plus grande impartialité et éviter le sectarisme si aucun parti n'était prédominant comme dans les délibérations du Comité.

Lorsque j'ai abordé la question avec le Solliciteur général, et M. Lee était présent, je lui ai d'abord demandé comment se composerait le Comité et c'est le Solliciteur général lui-même qui m'a donné les chiffres que voici: il pensait à 4 libéraux, 4 conservateurs, 1 membre du NPD et 1 membre du Crédit social. Je lui ai également demandé si le Comité pourrait être accompagné de chargés de recherches, car nous pensions avoir besoin de quelqu'un de notre service de recherches, et j'aimerais également avoir mon propre chargé de recherches ainsi qu'une personne du bureau du whip pour accompagner M. Lavoie étant donné qu'il faudra probablement organiser des réunions privées avec les détenus, ce qui nécessiterait la présence d'une personne tout à fait bilingue, comme M. Royer, et ainsi nous aurions trois assistants qui nous accompagneraient.

Nous avons convenu que M. Fox dirait aux libéraux qui sont membres du Comité que cette façon de procéder lui paraissait acceptable. Il n'entendait pas se prononcer à la place